Publiée par la Cie., d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN 414, 416 Rue Sussex.

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

11e ne ANNEE No. 48 OTTAWA LUNDI 10 MARS 1890 LE NUMERO 2 CENTS

A & S Nordheimer

FABRICANTS DES CELEBRES

PIANOS NORDHEIMER

Sont aussi agents pour les fameux pianos Cherkering, Steinway et Haines, et pour les orgues harmoniums de Estey et Kimball.

Grand assortiment de pianos de seconde main à des prix variant de $25 et plus.

Condition de paiement de $3,00 a $10,00 par mois.

FABRIQUE : Rue York Toronto,

Salle de vente a Ottawa

67 RUE SPARKS

DEPECHES DU MATIN

(Service Spécial,

PROCES MALONEY-PHILIPPS

Montréal, 10 mars—Le procès de Harry Philipps se continue au Banc de la Reine.

Son complice Andy Maloney a été mis sous verroux sur la requête de la poursuite.

Le greffier termine la lecture de la déposition de George Von Reinolz, aux petits jurés.

La femme de George Wilson donne ensuite son témoignage.

Elle déclare qu'elle a reçu pendant le carnaval l'hiver dernier un portemonnaie appartenant à George Von Reinolz, et contenant des cartes de visites de ce dernier et autres papiers ; elle a reçu ces objets de la femme Hatti Johnson, avec laquelle elle demeurait depuis 5 ou 6 ans, sur la rue St Constant ; Hattie Johnson lui a remis ces objets en lui disant de les faire disparaître ; elle croit que Hattie Johnson est aux ordres de Handy Maloney, qui venait fréquemment chez Hattie Johnson avec laquelle il passe pour marié.

Andy Maloney, Henry Philipps et Hattie Johnson sont partis ensemble pour Hot Springs, Arkansas, où ils sont restés quatre semaines, laissant la maison de Hattie Johnson sous la garde du témoin.

Le témoin connait Harry Philipps l'a vu souvent chez Hattie Johnson en compagnie de l'autre accusé; elle a vu en la possession d'Hattie quelques bijouteries qu'elle n'avait pas avant l'époque où Von Reinolz a perdu les bijouteries de la maison Ellis ; Hattie lui a déclaré qu'elle avait reçu ces bijouteries de Maloney ; elle n'a jamais vu Von Reinolz, excepté une fois à la cour de Police.

Hattie Johnson dépose qu'elle connait Georgie Wilson qui a demeure chez elle jusqu'en mars 1879; elle connait très bien les deux accusés ; ne veut pas admettre que le portemonnaie de Von Reinolz qu'on lui exhibe ait jamais été entre ses mains ; elle contredit sur plusieurs points sa déposition écrite lors de l'enquête préliminaire.

Sur motion de la poursuite le greffier donne lecture de cette déposition, dans laquelle elle reconnait le portemonnaie, et admet l'avoir reçu de Andy Maloney.

Aattie Johnson continue sa déposition et est forcée d'admettre qu'elle a vu un portefeuille qui ressemble à celui exhibé, mais qu'elle ne l'a vu que dans les main de Georgie Wilson ; elle nie l'avoir reçu de Maloney et l'avoir donné à Georgie Wilson en lui disant de le détruire.

Von Reinolz est venu souvent chez elle et a essayé de lui vendre des bijouteries qui il disait lui appartenir ; il est possible qu'il ait oublié son portemonnaie dans la chambre du témoin, surtout vu qu'il était souvent en boission.

Lorsque les deux accusés et le témoin étaient à Hot Spring, ils ont reçu un télégramme les avertissant qu'ils allaient être poursuivis pour le vol des $14,000 de bijouteries ; ils sont revenus immédiatement à Montréal.

Le détective John Robinson dépose que Georgie Wilson est venue le trouver à la station centrale, le 16 mars dernier, et lui a remis le portefeuille de Von Reinolz qu'il identifie au moyen de certaines marques ; Georgie Wilson lui a dit qu'elle l'avait reçu de la Hattie Johnson, qui lui avait demandé de le détruire ; Robinson a remis le tout au détective Cullen.

Le témoin dit qu'il a trouvé les deux énormes valises contenant des boîtes de montres, des vitres et autres appareils employe dans la bijouterie dans la maison portant le No 3½ de l'avenue Argyle, occupée par une femme se disant l'épouse de Maloney ; ces deux valises ont été remises au grand connetable Bissonnette.

Le 16 mars les détectives Cullen, Howe et Robinson se sont rendus à la banque d'Echange pour y chercher une partie des bijouteries ; ils n'ont rien trouvé ; le même jour Cullen et Howe ont découvert à la banque d'Echange les bijouteries qu'ils ont mises dans une des valises produites en cour.

Le detective Robinson continuant son témoignage exhibe plusieurs paquets de cartes marqués qu'il a trouvés dans le coffre-fort de Andy Maloney, à son établissement, 539 rue Craig; il sait que Maloney tient cet établissement parce qu'il l'a arrêté deux fois comme propriétaire d'une maison de jeu à cet endroit.

Ici M. J. N. Greenshields qui n'a cessé d'interrompre le témoin et de s'objecter à nombre de ses réponses s'arrête et exige que le tribunal l'avertisse de ne pas continuer à donner un témoignage illégal.

Le juge Baby déclare qu'il ne voit rien d'illegal dans les réponses du témoin, et M. Greenshields s'assit tout indigné.

Les détectives Cullen et Howe confirment le témoignage du détective Robinson.

ENSEVELI VIVANT

Moutréal, 10 mars —Une rumeur étrange s'est répandue dans la ville hier. On disait que M. J. Létourneux, marchand de la rue Saint Paul, décédé le quatre janvier dernier, avait été enseveli vivant !

On se rappelle que M. Létourneux a succombé à une maladie de cœur dont il eut une attaque dans l'église Saint-Jacques. Sa mort fut considérée comme subite.

Le bruit courait hier soir et ce matin que quelques membres de la famille en visitant hier après-midi la voûte où sont déposés les restes mortels du défunt, auraient constaté que la bière était retournée sur le côté. Frappés de cette surprenante découverte, ils l'auraient fait ouvrir et un spectacle horrible se serait présenté à leurs yeux Le corps était changé de position, le linceul était en lambeaux, les habits déchirés, et les bras mutilés portaient les traces de morsures que le malheureux se serait infligées dans son désespoir.

Tout indiquait que M. Létourneux aurait donc été enseveli pendant qu'il était en léthargie.

Cette nouvelle se repandit ce matin comme une traînée de poudre dans la ville et plusieurs personnes se rendirent aux près des parents pour avoir des informations.

M. C. H Létourneux marchand et frère du defunt dit que la chose est fausse. Il raconte que deux jours après le décès de son frère, le corps présentait si peu les symptômes de la mort, qu'il crut réellement en léthargie. Il communiqua ses doutes à M. Damase Masson, présent à la maison, et l'on decida de faire venir le médecin de la famille, le Dr Mount. Ce dernier employa tous les moyens que la science médicale mettait à sa disposition pour la constatation de la mort, incisions aux pieds, aux bras, etc., et déclara que M. Létourneux était mort, à n'en pas douter.

Le sept janvier, trois jours après le décès, le service funèbre eut lieu et la dépouille mortelle fut transportée au cimetière.

Comme mesure de précaution vu les doutes qui s'étaient élevés, le corps exposé pendant deux jours et à tout instant, quelqu'un constatait par la vitre de la bière, que la mort était bien réelle. Cinq jours donc après le décès, continue M C. H. Létourneux, on ouvrit la bière et l'on vit que la décomposition du corps était commencée. Ce qui enlevait tous les doutes possibles. Depuis le neuf janvier la bière n'a pas été ouverte.

Le frère du défunt est d'opinion que cette rumeur tardive a été produite par ces précautions de la famille.

Enchainée en sa honte

Montréal, 10 mars — Une jeune fille d'Ontario avait déserté le toit paternel et s'était enfuie en cette ville, se tenant depuis longtemps déjà éloignée de l'affection de ses parents, qui ne se donnaient point de repos depuis son départ.

Sans conseils, l'infortunée avait été victime de promesses trompeuses.

Guidée par quelques renseignements et plus encore par un instinct merveilleux propre aux mères celle de la jeune absente parvint après bien des peines et des soucis à découvrir la retraite de l'égaré.

La pauvre femme était toute heureuse de retrouver la prodigue, cependant elle ne put s'empêcher de fondre en larmes à la vue de l'abjection de sa fille. Son cœur sut relever celui de son enfant, et son âme généreuse et noble réussit à souffler dans celle de sa fille des aspirations de courage et de vertu. Une fois de plus, l'amour maternel, inspiré de la religion, arrachait aux griffes de Satan une proie ensanglantée et couverte de blessures.

L'enfant exilée s'est dit courageusement qu'elle se lèverait et irait dans la maison de son père, mais hélas, elle est liée par une dette de $40 à une maîtresse inexorable qui refuse de la laisser partir et la garde en otage. On espère cependant que quelque âme généreuse aura pitié de sa misère et saura trancher la trame qui la retient enchaînée au bord du précipice.

Ruses de reporters

Paris, 10 mars — Le Journal des Débats signale à propos de l'affaire Gouffé le zèle infatigable dont les reporters font preuve pour tenir le public au courant des moindres détails d'un événement à sensation, et les ruses de peau rouge auxquelles ils ont recours pour obtenir des renseignements. Ainsi dans son voyage à Lyon avec Gabrielle Bompard M. Doppfer avait cru dépister leur surveillance en faisant partir la complice d'Eyraud par un train spécial.

M. Doppfer n'était pas plus tôt dans son wagon seul et pensif combinant des hypothèses, suivant par le raisonnement plusieurs pistes embrouillées, qu'en relevant la tête il aperçut à travers le petit carreau triangulaire qui donnait vue sur le compartiment voisin l'œil tout grand ouvert d'un reporter. M Doppfer changea de place ; en face de lui un autre carreau laissait voir un autre œil. L'œil qui regardait Caïn dans la fameuse pièce de Victor Hugo était moins implacable que ne l'est celui d'un reporter !

M Doppfer arrive à Lyon, un essaim de reporters l'attendait à la gare. Il court à l'hôtel les reporters sont sévèrement consignés dehors.

Le voilà enfin débarrassé de cette escorte gênante ! Il se fait conduire dans la chambre où Eyraud et sa complice avaient couché à côté de la malle mystérieuse. Un voyageur habitait cette chambre ; on lui demande l'autorisation d'entrer ; il la donne très poliment et demande celle de rester chez lui. M. Doppfer commence ses investigations, voyageur tire de sa poche un carnet et un crayon ; c'était un reporter, vous l'avez deviné, un reporter qui avait risqué devants et était arrivé avant le juge d'instruction. On le supporte ; comment faire autrement ? M. Doppfer continue à instrumenter. Tout d'un coup on aperçoit sous le lit une masse confuse.

Dans cette chambre tragique, on doit s'attendre aux pires découvertes.

Que découvre-t-on ? Un reporter lyonnais qui travaillait de son côté pendant que M. Doppfer travaillait du sien.

On parle des éclaireurs qui s'exposent à tous les périls pour sauver une armée, du savant qui s'expose à la mort dans son laboratoire. Tout cela est beau sans doute, mais le courage, l'abnégation des reporters, le martyre auquel ils se soumettent ne l'est-il pas plus encore surtout lorsqu'on songe pour quels résulats il se sacrifient si cruellement ?

Couvertes a Chevaux

Nous vendrons à de grandes réductions la balance de notre stock de couvertes à chevaux. Nous voulons liquider.

NATIONAL MFG. CO.,
160 Rue Sparks.

Nous avons le plus grand et le meilleur assortiment de RAQUETTES de la ville. Prix spéciaux pour une grande quantité.

NATIONAL MFG. CO.,
160 Rue Sparks.

Les tobogans sont aussi de saison.

Batais Brevetés pour Tapis

Nous avons un très beau choix de balais brevetés pour tapis que nous vendons à $1,75

NATIONAL MFG. CO.,
160 Rue Sparks.

PEINTURES A L'HUILE

Nous avons 56 peintures que nous vendrons à des prix sans précédent, parceque nous avons besoin d'espace pour d'autres marchandises.

Que dites-vous d'un véritable tableau à huile avec cadre pour $1,00. Cela ne rappe-til pas l'acheteur économique ?

National Mfg. Co.

160 RUE SPARKS 160
TAWA

E. A. LEPROHON

ARCHITECTE

BUREAU : VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9.
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA

Importateurs et Commerçants d'Epiceries de Choix, Etc., Etc.

Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Tres Bas.

TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE

VENEZ VOIR ?

ACHETEZ VOUS DES COTONS

D. GARDNER & CIE.,

Vendront pour quelques semaines

500 pièces de **Coton jaune** à 4c. 5c 6c. 7c la verge
200 pièces de **Coton blanc** à 5c. 7c. 9c. et 10c la verge
120 pièces de **Cotons a Oreillers** et à **Drap**.

COTONS A CHEMISES CANADIENS,
COTONS A TABLIERS ET INDIENNES FONCEES,
TOUS A TRES BAS PRIX POUR ARGENT COMPTANT.

NOUS SOMMES LES QUARTIERS GENERAUX POUR

Toiles de toutes sortes.

Voyez nos magnifiques Toiles à Nappes, Serviettes, Essuie-mains, Draps boucher, Toiles croisées, etc.,

Marchandises a la piece aux prix du gros.

CHARBON!

Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et authracite.

BIEN CRIBLE ET TAMISE

O'REILLY & HENEY
(Suc de J A Seybold)
Rue Sparks
BLOU RUSSELL

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A	Fermeture M	Fermeture P	Fermeture M	Arrivée A	Arrivée M	Arrivée P	Arrivée M
Ouest — Toronto, Hamilton, etc	1 30	....	9 30	8 00	....	....	6 20	
Ouest—Belleville, etc	7 00	....	7 00	9 30	....	....	....	
Brockville, etc	7 00	....	7 00	9 30	....	....	6 00	
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	....	....	9 30	8 00	....	....	....	
Ouest — Toronto, Peterboro, etc	1 00	....	9 30	8 00	....	....	....	
Est—Montréal, etc	3 30	3 30	7 00	8 00 9 30	1 30	....	....	
Est—Prov. Maritimes, Nouv.-Cornwall, Morpeth, etc	....	3 30	....	....	1 20	....	....	
Est—Québec, Lancaster, etc	....	2 00	7 00	9 30	....	....	6 30	
Est—Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1	....	....	
E.-Unis, via Odensburg	....	2 00	7 00	9 30	....	....	....	
Ouest, Etats-Unis	9 00	....	7 00	9 30	....	....	....	
New-York, m. directe	....	2 00	3 30	....	....	....	2 40	
do do	....	....	7 00	11 45	....	....	....	
Boston	....	3 30	....	8 00	....	....	....	
Prescott	....	2 00	7 00	9 30	....	....	2	
Ch. de fer St-L. et O—Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	....	..	4 8	
Kars, Kemmore	....	....	....	11 00	....	..	....	
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	11 00	....	....	....	....	
Ch. de fer Pem. Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....	....	2	
Ashton, Huntly, Carp, etc	3 00	....	9 30	....	....	....	6 20	
Bristol, Clarendon, etc	3 00	....	9 30	....	....	....	6 20	
Smiths Falls	10 30	....	7 00	9 30	....	....	6 20	
Mattawa, etc	9 30	....	....	8 00	....	....	2 20	
Ch. de fer Pac.—Appleton, Ashton, Bristol, etc	....	3 30	....	11 45	....	....	....	
Ch. de fer Can. At.—Alexandrie, Athol, Lagan, Hamon Springs, etc	7 00	....	3 30	8 00	1 20	....	....	
Par diligence Bell's Corners, Hint'burgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	11 00	....	....	
		A M						
Aylmer	6 00	10 00	4 45	8 00	2 00	6 00		
Aylmer, Eardly, etc	1 00	....	4 45	8 00	2 00	....		
Quyon, Tétreauville	....	....	4 45	8 00	....	....		
Gatineau, t. les jours, à River Désert	6 00	....	....	....	....	6 00		
Billing's Bridge	10 00	....	....	11 30	....	....		
Cummings et Herdmans' Bridges	10 00	....	....	10 00	....	....		
Rochesterville, etc	10 00	....	....	11 00	....	....		
Orléans et Mobillard	10 00	....	....	10 00	....	....		
Archville	9 30	....	....	10 00	....	....		
Merivale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	3 30	....	....	3 30		
Malles Anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi	....	....	6 30	....	....	....		
Via Halifax, jeudi	....	....	3 00	....	....	....		
do sac supplém.	....	....	4 10	....	....	....		

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la postes 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.
Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 a. m.
Mandats sur le poste et la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a. m. à 4 p. m.

J. GOUIN, Maître de Poste

Bureau de Poste d'Ottawa, Mars 1890.

ATTENTION !

FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin ; leurs marchandises sont du premier choix,

FITZPATRICK & HARRIS
65 rue William

NETTOYAGE des TAPIS

A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez

STEPHENS WILKINS,
129 rue Augusta.

Les ordres peuvent être laissés au No 73, rue Bank

W. O. McKAY

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs ; ans i propriétaire de

L'HOTEL RICHELIEU

Agents pour les Commercants de Bois.

446, 448 et 450 rue Sussex.

EDITION COMPLETE
— ET —
OFFICIELLE
— DU DEBAT SUR —

LES BIENS DES JESUITES

Dans la Chambre des Communes
OTTAWA, MARS 1889

PRIX - - 25 cents

— EN VENTE CHEZ —

P. C. GUILLAUME
Rue Sussex

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phies et Drogueries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Plus de Peur! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés ; *éleveurs, entraineurs, haras*, etc.

Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons*, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites*, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies*, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie, ST-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que : ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA *pour vivre sur leur réputation* nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

JOHNSON HOUSE

Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Dacier, a été complètement renouvelée et divisée pour un hôtel de première classe. De grandes chambres bien aérées sont à la disposition du public.

La magnifique buvette de l'hôtel est fournie de boissons et liqueurs et cigares de premier choix.

Johnson House
517 RUE SUSSEX 517
OTTAWA.

W. J. ELLARD

Fabricant de charrues et forgeron

Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai

10 RUE ST GEORGE, OTTAW

Henry Watters

(PHARMACIEN)

Coin des rues Rideau et Cumberland,

ET AUSSI

Coin des rues Sparks, et Bank,

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Seymen, Rochester, N. Y.

Nouveau magasin de Chaussures

J'invite le public à venir me faire une visite. Je tiens aussi plusieurs hommes pour ouvrages de pratiques—satisfaction garantie.

G GLAUDE,
Rue Dalhousie

UN AUTRE FONDS DE BANQUEROUTE

Le fonds de LAROSE & CIE.,

ACHETE A

52½ CENTS DANS LA PIASTRE

PAR BRYSON, GRAHAM & CIE.,

Le Stock a ete transporte a leurs magasins, Rue Sparks.

La vente commencera Jeudi matin a 10 heures precises.

BRYSON, GRAHAM & Co.

SEULS AGENTS POUR LES THES DE TETLEY ET CIE, LES THES LES PLUS RENOMMES DU MONDE

B. G. & CIE.